

	Le Roux Louis : Né le 15-03-1852 à Cléder ; 1876, prêtre, vicaire à Douarnenez ; 1888, recteur de Pouldavid ; 1893, retiré ; 1895, recteur de Poullaouen ; 1899, maison Saint-Joseph ; 1904, sous-supérieur de la maison Saint-Joseph ; 1906, chapelain du sana de Santec ; décédé le 23-12-1932. Étude : <i>Semaine religieuse de Quimper et Léon</i>, 1933 p. 25-26.
--	--

M. Le Roux, aumônier du Sanatorium de Santec.

La veille de Noël fut pour le Sanatorium de Perharidy un jour de deuil. Il venait de perdre son vieil aumônier, qui lui avait consacré 26 années de sa vie sacerdotale.

Ce que fut M. Le Roux durant ce long espace de temps, on le devinait aux vifs regrets qu'il laissait tant au personnel de l'établissement qu'à ses nombreux pensionnaires : un dévouement que rien ne lassait, un parfait oubli de lui-même, un zèle toujours aimable et souriant lui avaient conquis tous les cœurs. Ajoutez à cela ses directions pleines de sagesse, adaptées aux besoins de chacun, et vous comprendrez la grande confiance dont il jouissait, et l'ascendant qu'il exerça sur toute la communauté.

Cet établissement, aujourd'hui aménagé avec tout le confort moderne désirable, n'était, quand M. Le Roux y arriva, en 1906, qu'une modeste maison, pouvant loger tout au plus une cinquantaine de pensionnaires. Mais bientôt le nombre croissant des malades, qu'attirait le renom des cures heureuses qui s'y produisaient, nécessita, d'année en année, des agrandissements considérables, si bien que l'établissement peut recevoir aujourd'hui cinq à six cents enfants.

C'est à cette population de malades ou infirmes que M. Le Roux eut à prodiguer ses soins. Pour se faire une idée du travail qu'il s'imposa, il faut savoir que tous les enfants s'approchaient des sacrements, une ou deux fois par mois. Après de longues séances de confessionnal l'aumônier devait parcourir les salles pour mettre son ministère à la disposition des malades que leurs infirmités retenaient au lit.

Pour l'instruction religieuse, il s'imposait le même travail. Après des séances à la chapelle, où il réunissait ceux qui étaient transportables, il passait de salle en salle, faisant le catéchisme au chevet des malades.

Que dire de ses instructions dominicales ? Jusqu'à la fin, il les préparait avec un soin minutieux pour les mettre à la portée de son jeune auditoire. Là, M. Le Roux se retrouvait le prédicateur qu'il avait été avant d'occuper le poste d'aumônier de Perharidy. Dès les premières années de son sacerdoce, il avait aimé les Missions et s'y était consacré. Il est peu de paroisses dans le diocèse où il n'ait prêché, et avec un talent auquel tous ses confrères se plaisaient à rendre hommage. Qu'il s'agît de conférences ou d'explications de tableaux, il avait vite fait de conquérir son auditoire. Ses prédications étaient substantielles, nourries de textes sacrés, émaillées de traits puisés dans l'histoire des Saints. Sa parole claire, pleine de vie, portait la conviction dans toutes les âmes.

Peut-on s'étonner du succès qu'un tel prédicateur obtenait auprès des enfants de Perharidy ? Ses instructions, attendues avec impatience, ravissaient son jeune auditoire. Cependant, bien qu'il fût d'une constitution robuste, le bon aumônier s'usait à la tâche. Ses forces baissaient visiblement. Survint une maladie qui précipita le dénouement, malgré les soins dont il fut l'objet. M. Le Roux rendit sa belle âme à Dieu, l'avant-veille de Noël.

L'office funèbre fut célébré le lendemain, dans la chapelle de l'établissement, où il aimait tant à se retirer. Et le soir du même jour, son corps fut transporté à Plouguerneau pour être inhumé près de son père et de sa mère.

M. Le Roux était âgé de 83 ans.

Semaine religieuse de Quimper et Léon, 13/01/1933 p. 25-26.